

trators, he had no doubt that some remedy would be found on reference to some higher authority. It was to be regretted that the intentions of those who framed the clause in the Confederation Act, bearing on the question, had not been more clearly defined. The only clause in the British North America Act, referring to the question was the 142nd, *viz*: "The division and adjustment of the debts, credits, liabilities, properties and assets of Upper Canada and Lower Canada shall be referred to the arbitrament of three arbitrators, one chosen by the Government of Quebec, one by the Government of Ontario and one by the Government of Canada; and the selection of the arbitrators shall not be made until the Parliament of Canada and the Legislatures of Ontario and Quebec have met, and the arbitrator chosen by the Government of Canada shall not be a resident either in Ontario or Quebec." If that reference was compared with other references in similar cases, it would be found that unanimity was meant, and that in cases where the majority of arbitrators could decide, the reference was construed differently. In that clause there was no mention made of an umpire. In any arbitration, whether for public or private purposes, where it was necessary that a majority should decide, it was mentioned in the convention that one of the arbitrators should act as an umpire. So far as the clause went, the three arbitrators were treated alike—as equal in power and authority; and when reference was made to the arbitrator, not resident in Ontario or Quebec, he was styled "arbitrator" simply, not "umpire". By reference to the Treaty of Ghent, in 1814, it would be seen that Commissioners were appointed to fix the boundaries of the respective countries interested. The Commissioners were to meet at St. Andrew's, New Brunswick, and if they should agree their decision was to be "final and conclusive", but in the event of the two Commissioners differing upon all or any of the matters referred to them, or in the event of both or either of the said Commissioners refusing, or declining, or willfully omitting to act as such, "they were to make joint or separate reports, stating the grounds of their opinions; and then the British and American Governments agreed to refer the reports to some friendly Power or State, to be then named for that purpose, and who shall be requested to decide on the differences". Then, again, reference might be made to the Canada Trade Act, Imperial Statute 3rd Geo. IV, chap. 119, intended to settle certain difficulties of trade, as connected with the levying of duties, between Upper and Lower Canada. Here it was provided that Commissioners should be appointed as well as an umpire in case of difficulty. Again, reference might be made to the Commission for the arrangement of the Oregon question in 1863; an umpire was also to be

rieure. Dommage que les intentions de ceux qui ont élaboré les articles de l'Acte de la Confédération, portant sur la question, n'aient pas été plus clairement définies. Le seul article de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique se rapportant à la question, à savoir l'article 142 est ainsi conçu: «Le partage et l'ajustement des dettes, crédits, obligations, propriétés et actif du Haut et du Bas-Canada seront soumis à la décision de trois arbitres, dont l'un sera choisi par le gouvernement d'Ontario, un autre par le gouvernement de Québec et le dernier par le gouvernement du Canada. Le choix des arbitres n'aura lieu qu'après que le Parlement du Canada et les législatures d'Ontario et de Québec auront été réunis; l'arbitre choisi par le gouvernement du Canada ne devra être domicilié ni dans Ontario ni dans Québec.» Si on compare cette citation à d'autres semblables, on se rend compte que l'unanimité est prévue et que dans les cas où la majorité des arbitres peuvent décider, elle est interprétée autrement. Dans la présente disposition, il n'est pas fait mention d'un juge. Dans tout arbitrage pour fins publiques ou privées où la décision doit être prise par la majorité, il est mentionné dans la convention que l'un des arbitres doit exercer les fonctions de juge. Selon la présente disposition, les trois arbitres sont traités également pour ce qui est du pouvoir et de l'autorité; et lorsqu'on se rapporte à l'arbitre domicilié ni en Ontario ni au Québec, on l'appelle simplement «arbitre» et non pas «juge». Aux termes du Traité de Gand de 1814 des commissaires furent nommés et chargés de délimiter les frontières respectives des pays intéressés. Ils devaient se réunir à Saint-Andrew au Nouveau-Brunswick et, s'ils prenaient une décision, elle devait être «définitive et concluante.» Advenant le cas où deux commissaires ne s'accordaient pas sur l'ensemble des questions ou sur toute question soumise, ou que l'un d'eux ou les dits commissaires refusaient, déclinaient ou omettaient volontairement d'agir comme tels, «ils pouvaient faire un rapport collectif ou des rapports séparés, énonçant leurs points de vue; ensuite les gouvernements anglais et américains acceptaient de présenter les rapports à quelque puissance ou État ami spécifiquement nommé à cette fin, qui devait rendre un jugement sur les divergences.» Enfin, on peut également citer le Canada Trade Act, Imperial Statute 3rd Geo. IV, ch. 119, destiné à régler certaines difficultés commerciales relatives à la perception des droits entre le Haut et le Bas-Canada.

Dans la présente loi, il est stipulé qu'un juge et des commissaires soient nommés en cas de difficulté. On peut encore faire mention de la commission chargée de régler la question de l'Orégon en 1863. Un juge devait également être nommé en cas de divergence d'opinion. Une haute commission est sur le point de siéger